

Veillez...



Évangélaire de Rossano, fin VI^{ème} siècle, codex byzantin

« Veillez donc ; car vous ne savez ni le jour, ni l'heure »

Mt 25,13

Les dix vierges : Mt 25,1-13

Mt 25,¹« Alors il en sera du Royaume des cieux comme de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux.

²Cinq d'entre elles étaient insensées et cinq étaient avisées. ³En prenant leurs lampes, les filles insensées n'avaient pas emporté d'huile ; ⁴les filles avisées, elles, avaient pris, avec leurs lampes, de l'huile dans des fioles.

⁵Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

⁶Au milieu de la nuit, un cri retentit : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

⁷Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes.

⁸Les insensées dirent aux avisées : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." ⁹Les avisées répondirent : "Certes pas, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ! Allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous." ¹⁰Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et l'on ferma la porte.

¹¹Finalement, arrivent à leur tour les autres jeunes filles, qui disent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" ¹²Mais il répondit : "En vérité, je vous le déclare, je ne vous connais pas."

¹³Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

**Lisons bien ce prologue.
De quoi s'agit-il ?
Comment sont qualifiées
les filles ?**

**Acte I
Quels sont les mots
importants ?**

**Acte II
Quelle est la sottise des
insensées ?**

**Acte III
Comment comprendre
sans être choqué ?**

**Epilogue
Qu'est- que cela veut
dire pour nous ?**

Etrange histoire... Un époux qui arrive à sa noce avec de longues heures de retard, un mariage sans mariée, un seul cri poussé en pleine nuit pour débiter la fête, dix jeunes filles qui, toutes, s'endorment dans l'attente. Seule différence entre les négligentes et les avisées, quelques gouttes d'huile dans leur lampe. Etrange histoire au cours de laquelle un petit détail domestique (prévoir ou non assez d'huile) semble provoquer le rejet violent de l'époux. Etrange mariage qui se célèbre toutes portes fermées, en Orient où la coutume commande plutôt d'inviter tout le village, toute la communauté.

Comment est construit le récit ?

Le prologue (25,1-4) livre d'emblée les clés de lecture en opposant les deux groupes de filles et en plantant le décor d'un mariage.

Acte I (25,5-7) s'ouvre sur les filles endormies parce que l'époux se fait attendre au-delà de l'imaginable. L'annonce de sa venue met tous les invités debout.

Acte II (25,8-10) révèle la sottise de celles qui, autre inconscience, se mettent en quête d'un commerçant à réveiller en pleine nuit.

Acte III (25,11-12) est le dénouement. Celles qui sont prêtes escortent l'époux dans la salle du banquet, la porte se ferme définitivement et les étourdies arrivent trop tard : le « Seigneur » (l'époux) les ignore.

L'épilogue, très bref (25,13) invite à veiller.

C. Tassin, *Cahier Evangile n° 129*, p.71

Faut-il chercher ce que l'huile représente ?

On a donné de nombreuses explications dans l'histoire de l'Eglise : la vigilance, la piété, les bonnes œuvres, la foi... Or Matthieu n'éprouve pas le besoin de donner le sens de la métaphore. C'est que la question centrale n'est pas d'avoir ou de ne pas avoir d'huile, mais simplement **d'être là au moment où « il vient »**.

La véritable « folie » des cinq jeunes filles sans huile est d'avoir voulu être sages en allant acheter de l'huile alors qu'il fallait faire le pari de rester. Et la véritable sagesse de celles qui avaient de l'huile n'est pas là où on la met habituellement : dans une prévoyance que l'on louange comme une vertu chrétienne. La véritable « sagesse » de ces jeunes filles est une sagesse folle, celle de n'avoir eu qu'une seule et unique préoccupation : attendre l'époux jusqu'à éloigner les importunes qui voulaient les distraire de cette joie suscitée en elles par l'annonce de son arrivée.

On est au-delà du bien et du mal, au-delà de la morale. **On est dans la rencontre amoureuse où plus rien d'autre ne compte que l'attente de la venue de l'être aimé.**

E. Cu villier, J.D. Causse, *Traversée du Christianisme*, Bayard, p. 298-300

Une parabole qui parle de la parousie

Curieuse fête en effet, n'évoquant que de très loin les rites des noces juives du 1^{er} siècle. En revanche, le récit collectionne les traits allégoriques par lesquels **les premiers chrétiens parlaient de la parousie, la venue du Christ à la fin des temps** : manifestement, l'époux est le Christ et les « vierges » représentent l'Eglise qui se porte « au-devant » du Christ. Le retard symbolise la longue attente de la parousie ; accéder à la salle de noces, c'est entrer dans le Royaume, tandis que la porte close, rappelant la fin du Sermon sur la montagne (Mt 7,22-23), exprime un rejet définitif. L'adverbe « alors » qui ouvre la parabole désigne la venue du Fils de l'Homme (Mt 24,30).

Ainsi le chrétien n'est pas un être stressé par l'imminence de la fin ; il doit prendre ses dispositions pour **gérer sa foi dans la durée** : c'est sur ce point que portera le jugement divin, pour la confusion de ceux qui ne vivent que dans l'instant présent.

C.Tassin, *Les Evangiles, Textes et commentaires*, Bayard, p.253

Veillez... car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Matthieu laisse entendre qu'il pourrait s'écouler quelque temps avant le retour du Christ mais que les chrétiens doivent faire de ce temps un usage avisé et efficace tout en faisant connaître l'évangile.



Que veut dire pour nous :
« Tenir notre lampe allumée » ?

LE SEIGNEUR REVIENDRA

Paroles et musique : Aimé Duval.

La représentation de la page de garde divise la scène en deux : après la fermeture de la porte les vierges folles et les vierges sages bien séparées. À gauche les vierges folles en robes sombres, leurs lampes éteintes les fioles d'huile sont vides. Pas de lumière de ce côté de la porte. L'une d'elle de noir habillée, frappe à la porte suppliant l'époux de lui ouvrir. De l'autre côté de la porte l'époux représenté comme Jésus, en maître auréolé et la main levée symétrique de la main de la femme, dit à ces jeunes filles « amen je ne vous connais pas ».

Sur la partie droite les vierges sages, toutes vêtues de robes blanches resplendissantes, portent haut des lampes allumées aux flammes vives et leurs fioles d'huile sont à demi pleines. Derrière elles sont figurés des arbres pleins de fruits, une rivière coule abondamment provenant de quatre sources correspondant aux quatre évangiles, la Parole: le jardin luxuriant est la maison de l'époux présenté comme le jardin d'Éden.

1. Le Seigneur reviendra !

Il l'a promis, il reviendra la nuit qu'on n'attend pas.

Le Seigneur reviendra !

Il l'a promis, ne sois pas endormi cette nuit-là !

Dans ma tendresse je crie vers lui :

Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?

Le Seigneur reviendra !

Ne sois pas endormi cette nuit-là !

2. Tiens ta lampe allumée,

Ton âme claire, qu'il ait de la lumière pour ses pas !

Tiens ta lampe allumée,

Ton âme claire, pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver !

Dans ma tendresse je crie vers lui :

Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?

Tiens ta lampe allumée,

Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver !

3. Attends-le dans ton cœur,

Ne rêve pas de prendre loin de lui ton p'tit bonheur !

Attends-le dans ton cœur,

Ne rêve pas, qu'il fasse clair et bon dans ta maison !

Dans ma tendresse je crie vers lui :

Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?

Attends-le dans ton cœur,

Qu'il fasse clair et bon dans ta maison !

4. Nous serons tout pour lui,

Quand il viendra, il essuiera les pleurs de toute la vie.

Nous serons tout pour lui,

Tout pour sa joie, puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.

Dans ma tendresse je crie vers lui :

Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?

Nous serons tout pour lui,

Puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.

